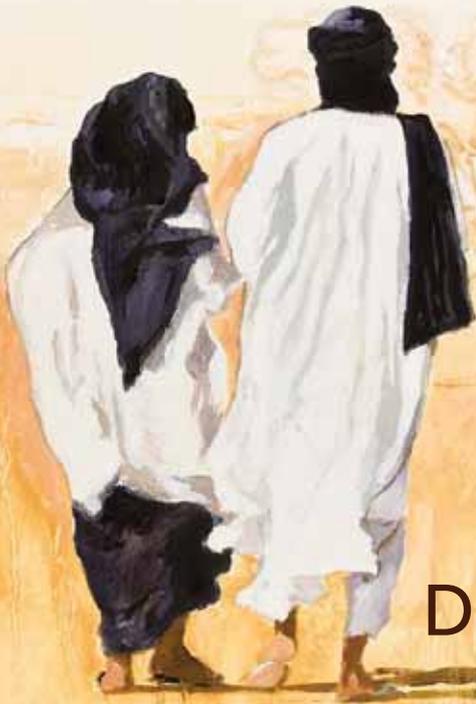


10 MAI - 01 SEPT. 2019
CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ
Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens



DOSSIER DE PRESSE

SAHARA

MONDES CONNECTÉS

Une exposition avec
TITOUAN LAMAZOU

NOUS SOMMES
MARSEILLE

PASS
MUSEES
45€
35€
TARIF
JEUNE

FONDATION
BNP PARIBAS

rfi

FRANCE
24

MCD
مركز
الدراسات
والبحوث

FRANCE
MEDIAS
MONDE

m

IRD
Institut de Recherche
pour le Développement
FRANCE

Centre
Norbet Elias
UMR 852

M
M

Musées de Marseille

VILLE DE
MARSEILLE
www.marseille.fr

Sommaire

L'exposition en bref	p 3
Commissariat	p 4
Le propos au cœur de l'exposition	p 6
Au fil de l'exposition	p 7
Titouan Lamazou	p 13
L'IRD un acteur majeur de la recherche pour le développement	p 14
Le MAAOA un des musées de Marseille à découvrir après l'exposition.....	p 15
Le catalogue	p 16
Autour de l'exposition	p 17
Informations pratiques	p 18
Visuels pour la presse	p 19

L'exposition en bref

Cette exposition est née de la rencontre entre Titouan Lamazou, artiste-voyageur, et Charles Grémont, historien à l'IRD. C'est au Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens de Marseille qu'elle s'est élaborée avec Marianne Pourtal Sourrieu, sa conservatrice. Évoquer la problématique de la connexion au Sahara permet d'appréhender l'espace saharien d'un point de vue inhabituel lorsque l'on pense au désert. Cette exposition se propose ainsi de questionner et renouveler les représentations du Sahara. Connexions et mobilités dans ces étendues désertiques conditionnent la survie des sociétés sahariennes et de ceux qui les traversent. À la fois contraintes et ressources, art de vivre et stratégie politique, elles sont au fondement de cultures singulières.

En associant de magnifiques objets ethnographiques issus de collections prestigieuses à des objets du quotidien, des réalisations audiovisuelles et les œuvres d'artistes contemporains, cette exposition entend faire percevoir ces réalités en suivant le fil de mobilités permanentes et toujours réinventées. Les œuvres de Titouan Lamazou, présentées en continu dans l'exposition, proposent une expérience personnelle de cette mobilité, le regard d'un artiste voyageur.

SAHARA **mondes connectés**

CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ – MARSEILLE
Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens
10 MAI - 01 SEPTEMBRE 2019

Commissariat

Une coproduction Musées de Marseille / Institut de recherche pour le développement

Commissariat général

Marianne Pourtal Sourrieu

conservatrice en chef, responsable du Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens (MAAOA)

Titouan Lamazou

artiste-voyageur

Charles Grémont

historien, chargé de recherche à l'Institut de recherche pour le développement,
laboratoire population environnement développement

Commissariat scientifique

Sophie Caratini, anthropologue, directrice de recherche émérite au CNRS, laboratoire CITERES (CNRS-Université de Tours)

Céline Lesourd, anthropologue, chargée de recherche au CNRS, Centre Norbert-Elias, Marseille

Olivier Schinz, anthropologue, conservateur adjoint du Musée d'ethnographie de Neuchâtel, Suisse

Scénographie

Catnuss – Association Rrrr

Audiovisuels

Jean-Marc Lamoure et Cyril Méroni, création vidéo

Frédéric Salles, création sonore

Pilar Arcila, montage archives

Ville de Marseille

Jean-Claude Gaudin, maire de Marseille, ancien ministre, vice-président honoraire du Sénat

Anne-Marie d'Estienne d'Orves, adjointe au maire, déléguée à l'action culturelle, au spectacle vivant, aux musées, à la lecture publique et aux enseignements artistiques

Musées de Marseille

Xavier Rey, directeur des Musées de Marseille

Guillaume Theulière, adjoint au directeur

Anne di Nicolas, assistante

Laetitia Capaccio, administrateur

Sandrine Claeys, service finances

Christine Gozzi, ressources humaines

Carole Chalon, développement des musées

Danièle Marsetti, Corinne Lannaud, Amine Mazouz

Dominique Testa, ingénieur sûreté et sécurité

Nadine German, administration du Centre

de la Vieille Charité, **Stéphane Campodonico**

Wissam Khrii, France Allegrini et l'ensemble

des services administratifs et du personnel d'accueil et de sécurité des musées de Marseille

Fanny Leroy, service culturel et des publics

Jean-Antoine Santiago, Emmanuelle Farey, Sophie Gosse

Dominique Saïani, régie des œuvres

Jean-Claude Rosa, équipe technique

Jean-Pierre Bocognano, Pascal Cahuac, Patrick Menicucci, Frédéric Ribaud, Bruno Salgueiro

Vincent Ecochard, Pascal Ansourian, service audiovisuel

Caroline Robert, régies, billetterie

Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens

Marianne Pourtal Sourrieu, conservatrice en chef, responsable du musée

Raymonde Armati, responsable administrative

Floriane Hardy Picard, assistante principale de conservation

Pascale Paoli, Camille Durand, conférencières

Isabelle Clément, réservations

Institut de recherche pour le développement

Jean-Paul Moatti, Président-directeur général

Marie-Lise Sabrié, directrice de la mission Culture scientifique et technologique, coordinatrice du projet pour l'IRD, avec :

Benjamin Poupin, chargé des expositions et des manifestations

Raphaële Nisin, responsable adjointe du service Médiation avec les publics

Daina Rechner, responsable de la photothèque Indigo

Cette exposition n'aurait pu être réalisée sans le soutien des musées et des collectionneurs auxquels nous avons fait appel et qui nous ont généreusement accordé leur concours :

- ◆ Musée d'ethnographie de Neuchâtel, Suisse
- ◆ Musée du quai Branly-Jacques Chirac, Paris
- ◆ Muséum national d'Histoire naturelle, Paris
- ◆ Musée de l'Institut du monde arabe, Paris
- ◆ Bibliothèque nationale de France, Paris
- ◆ Musée d'Archéologie méditerranéenne, Marseille
- ◆ Musée des Troupes de Marine, Fréjus
- ◆ Musée saharien, Montpellier
- ◆ Laboratoire CRAterre, Grenoble
- ◆ Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme, Aix-en-Provence
- ◆ Collections privées
- ◆ Fondation Leila Alaoui, Marrakech

Artistes

Leila Alaoui

Hicham Berrada

Sylvain Courrech du Pont (CNRS)

Romuald Hazoumé

Titouan Lamazou

Yvon Le Corre

Exposition réalisée en partenariat avec le CNRS et le Centre Norbert Elias



Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas



**FONDATION
BNP PARIBAS**

En partenariat avec France Médias Monde



Le propos au cœur de l'exposition

Le désert du Sahara cristallise aujourd'hui des représentations bien sombres et inquiétantes. Aux yeux des médias occidentaux, il apparaît comme le réceptacle de tous les maux de la planète : crise climatique endémique, prolifération de groupes rebelles, interventions d'armées nationales ou militaires extérieures, prises d'otages, racket et parfois abandon des voyageurs-migrants en plein désert, reconduites aux frontières, trafics de personnes et de marchandises illicites. Ces phénomènes existent bel et bien et pèsent au quotidien sur les populations du Sahara et du Sahel. Ils sont cependant relativement récents – à peine vingt ans – et n'ont pas totalement fait disparaître un autre versant, bien plus positif, des représentations de cette région du monde. Lieu de silence et de recueillement, vastes étendues synonymes de voyages au long cours et de liberté, le Sahara représente encore en Occident, rêves et exotismes, au moins dans les mémoires.

Entre ces deux pôles de représentation se tisse une infinité de situations et de mises en récits, plus nuancées et certainement plus complexes. Nous en retiendrons une caractéristique particulière : **la mobilité**. C'est le long et au croisement de la circulation des hommes, des marchandises, des idées et des imaginaires que se situe le propos de cette exposition. Les notions de distance, de déplacement, de parcours, de circulation, de voyage, de migration, de rencontre, de connexion

et de déconnexion sont au cœur de cette expérience muséographique. L'objectif est d'amener les visiteurs à découvrir, dans le temps long de l'histoire, que le désert saharien est un territoire paradoxal, car impermanent, fait de lieux et de moments essentiellement mobiles, où les populations réinventent en permanence leurs rapports aux autres, au temps et à l'espace.

Ces voyages et transhumances, ces mouvements guerriers et ces trafics, ces exils et ces rêves sont au cœur du travail de l'artiste-peintre Titouan Lamazou, qui sillonne ces régions d'Afrique depuis de nombreuses années. Il aborde les personnes et les paysages au rythme lent de ses réalisations picturales. Soucieux du devenir des familles qui l'avaient accueilli à Tombouctou (Mali) à la fin des années 1990, confrontées à une nouvelle rébellion déclenchée en 2012, Titouan Lamazou est parti à leur recherche, dans des camps de réfugiés érigés dans les pays voisins (Mauritanie, Burkina-Faso, Niger, Algérie). Chemin faisant, il a croisé la route de guerriers, de musiciens, de commerçants, de trafiquants, de chercheurs d'or, d'aventuriers en tout genre franchissant les frontières géographiques aussi bien qu'identitaires, en quête d'une vie meilleure. Ces portraits et scènes de la vie quotidienne nous transportent au cœur des expériences sensibles des individus en mouvement et, souvent aussi, en attente.

Au fil de l'exposition

Suivre les traces

Dans l'immensité du désert, le néophyte ne perçoit qu'un vide infini. Sables, roches, horizons épurés : son regard ébloui par la lumière ne s'accroche à rien. À peine décèle-t-il ici la trace d'un animal, là celle d'un pied humain, plus loin celle d'une écriture sur la pierre. Pourtant, à qui sait le déchiffrer, le Sahara raconte l'histoire des vies passées, les rencontres, l'amour, la haine, les ambitions et les espoirs. Certaines traces semblent encore chaudes d'une présence récente, d'autres ont traversé les siècles et suggèrent une abondance perdue.



Figure anthropomorphe. Tassili n'Ajjer, Algérie.
Vers le 4^e millénaire, avant J.C.
© musée du quai Branly – Jacques Chirac,
Dist. RMN-Grand Palais / Patrick Gries / Valérie Torre



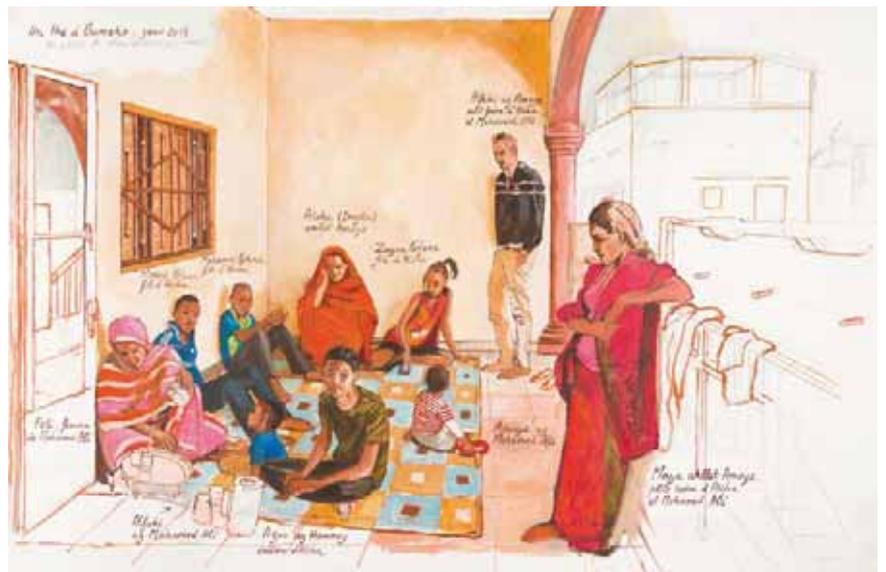
Tempête de sable
© Titouan Lamazou, 2013



Sac à vêtements Touareg, Tombouctou, Mali. Début 20^e siècle
Musée d'ethnographie de Neuchâtel, Suisse
© Alain Germond - Musée d'ethnographie de Neuchâtel, Suisse

Nomadiser

Le nomadisme pastoral est un mode de production et un art de vivre. Monture et monnaie d'échange, l'animal fournit aux hommes le lait, la viande, le cuir et la laine. Le pasteur guide ses bêtes en même temps qu'il les suit : hommes et troupeaux vivent en symbiose, leurs destins sont liés. Mais les ressources du désert sont éphémères et les saisons capricieuses, l'horizon s'arrête à demain. Depuis les années 1970, les populations se sédentarisent tandis que les troupeaux continuent leurs transhumances sous la garde de quelques bergers. Les souvenirs de la vie nomade alimentent les nostalgies.



Un thé à Bamako. Une partie du dan Amoyé réunie.
© Titouan Lamazou, 2015

S'arrêter

Deux personnes se croisent au détour d'une dune. Ils se saluent, s'arrêtent, boivent un thé. Cette rencontre transforme un territoire hostile en lieu d'échanges et de vie. La natte déroulée par le voyageur devient bivouac, campement, village, ville... Les lits asséchés des rivières peuvent devenir des oasis fertiles. Les cités du désert nées de ces échanges, marchands et intellectuels, retiennent les nomades et sont des escales pour des voyageurs de passage. Quand le commerce, les savoirs et les imaginaires se connectent ailleurs, une cité peut mourir à petit feu ou s'éteindre brutalement.

Traverser

Traverser d'un point à un autre dans le désert est toujours une épreuve. Quel que soit le moyen de transport utilisé, il laisse ses empreintes. La navigation saharienne effraie par ses dangers et impressionne par la maîtrise qu'elle exige. Nombreux sont les commerçants, trafiquants, transporteurs, pèlerins, prosélytes, touristes et migrants qui tentent cette aventure toujours imprévisible et portée vers l'avenir.



Les chercheurs d'or
© Titouan Lamazou, 2014

Creuser la terre

Depuis des millénaires, l'eau est au Sahara l'objet de toutes les convoitises, à l'instar de l'or et du sel, exploités depuis des siècles. Mais aujourd'hui d'autres richesses souterraines alimentent les convoitises : pétrole, gaz, fer, phosphate, uranium... Des grands trusts miniers internationaux aux simples particuliers, pasteurs démunis ou migrants détournés en chemin, chacun cherche à faire profit. Et si les ressources du sous-sol saharien permettent à certains de faire fortune, elles apportent au plus grand nombre la désillusion et la violence.



Plaquette de sel. Oualata, Mauritanie. Avant 1938.
© Musée du quai Branly - Jacques Chirac,
Photographie : Pauline Guyon

Combattre et dialoguer

Au Sahara, les tribus nomades en rivalité pour l'accès aux ressources ont développé un art de la guerre fondé sur le mouvement, la rapidité, l'esquive et le contournement. Parallèlement, les savants et les cadis ont constitué un art du dialogue remarquable, bâti sur un réseau de juridictions musulmanes d'inspiration soufie. Jadis aux prises avec les puissances coloniales, les populations du Sahara sont aujourd'hui écoutées par satellites, filmées et parfois abattues par des drones venus des lointains. Elles demeurent cependant très difficiles à contrôler.

Aicha Naytou,
Camp Sag Nioniogo, Burkina-Faso
© Titouan Lamazou, 2015



Coran manuscrit et étuis. Mauritanie. Cuir et papier, fin 19^e - début 20^e siècle
© Musée du quai Branly – Jacques Chirac
Photographie : Pauline Guyon



Abdourhamane ag Albousseiri,
Touareg Irreganatan de Tessalit
© Titouan Lamazou, 2015

Transmettre

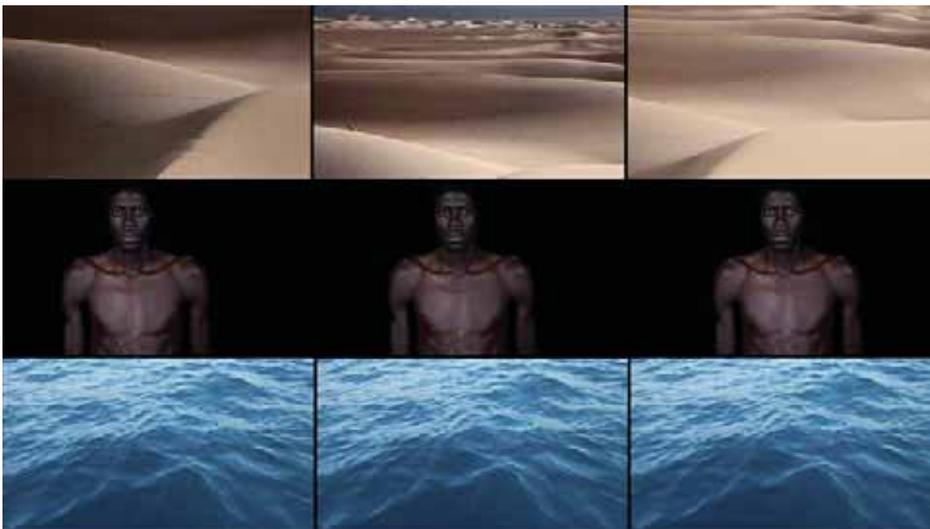
À partir du 8^e siècle, un corps de lettrés se constitue dans un monde berbère où les savoirs se transmettent par le geste et la parole. Des manuscrits arabes traitant de théologie, droit, mathématiques, astronomie et philosophie voyagent à dos de chameaux : une véritable révolution culturelle ! Aujourd'hui K7, radio, télévision, clés USB ou smartphone font circuler aussi bien les voix de l'exil et de la résistance que de nouvelles formes de religiosité ou l'image du dernier but de Cristiano Ronaldo.

Voyager

Depuis des siècles, des voyageurs évoquent leur expérience au Sahara dans des récits parfois très contrastés qui façonnent les imaginaires. Un groupe de trekkers dans les montagnes du Hoggar, une Nigériane qui cherche à rejoindre Melilla, une commerçante maure qui s'envole pour Canton ou un célèbre savant en quête d'une météorite : chacun éprouve et raconte le voyage de manière différente en fonction de ses objectifs et des facilités ou des obstacles parfois dressés sur son chemin. Tout le monde n'a pas les mêmes droits au voyage.



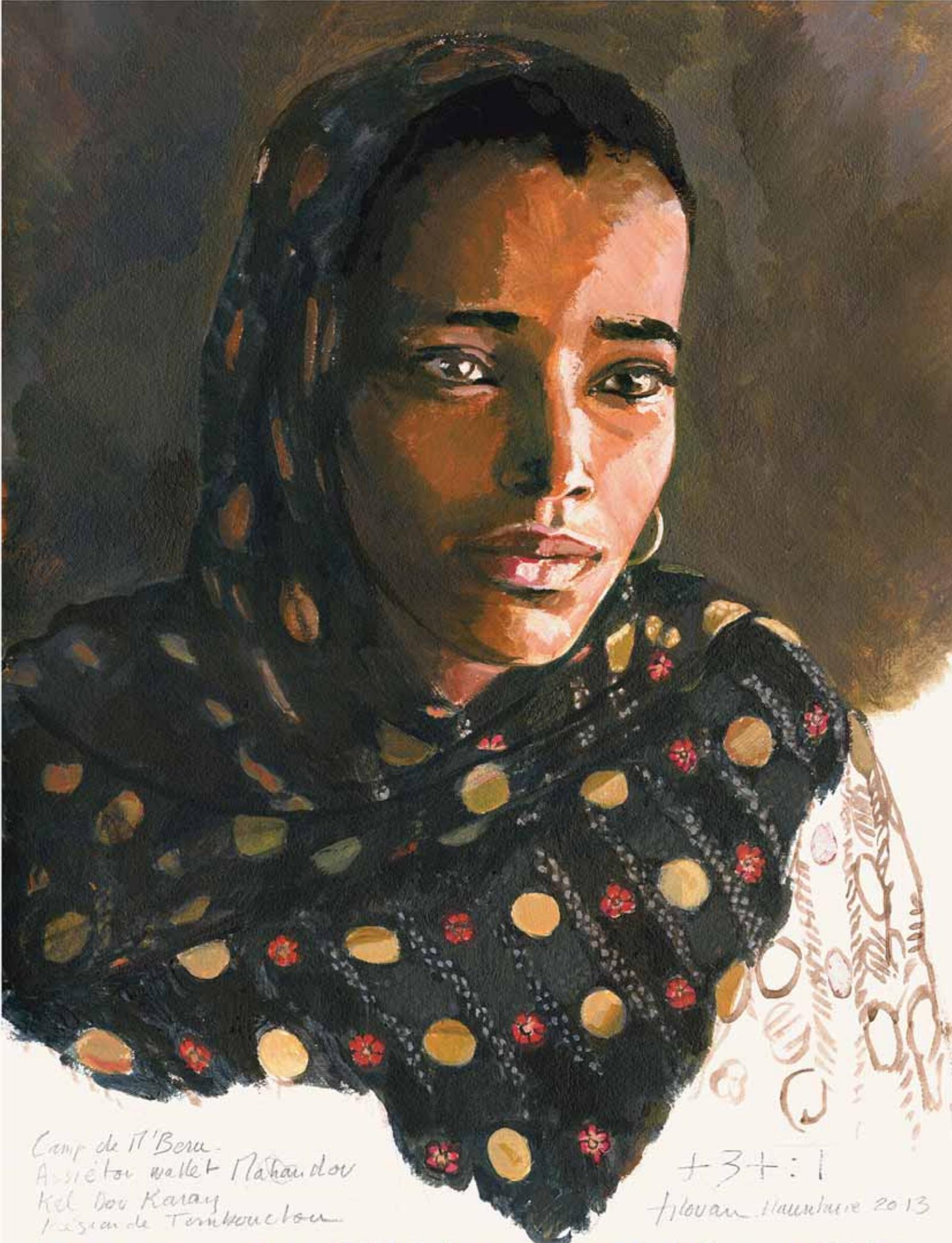
Portrait de Blessing
© Titouan Lamazou, 2006



Leila Alaoui, Crossings, 2013
© Courtesy Fondation Leila Alaoui & Galleria Continua
San Gimignano | Beijing | Les Moulins | Habana

Mirage

Trompe-l'œil, mensonge ou promesse non tenue, le mirage désoriente. Il conduit à l'errance et confronte à l'infini, la perte du sens et la déraison. La folie est un mal bien connu et redouté. Car divaguer, c'est douter, s'éprouver soi-même, et finalement être pris par les djinns, ces esprits malins qui épient les humains. Comment ne pas céder à la terreur ? En implorant Allah, en se remémorant le visage d'une mère ou d'une aimée. Face au vide, il faut maintenir la connexion, sans quoi l'errance devient enclave.

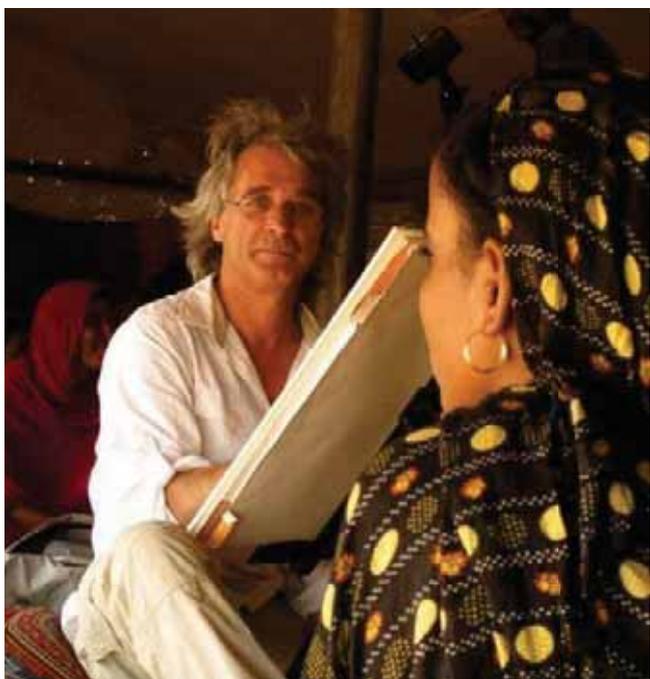


Camp de Il'Beru
Assietou walleh Mahandou
Kel Dou Karay
Maison de Tombouctou

+3+ : 1
Hovav Haunhure 2013

⊙ 3 + = = III + C : IV = : II Y = : : O 3

Titouan Lamazou



Camp de M'bera durant la réalisation de *Retour à Tombouctou*
© Bruno Pellarin, 2013

Artiste engagé et atypique, Titouan Lamazou dresse un état des lieux romanesque du monde, en peintures et photographies.

Après un bref passage aux Beaux-Arts, il prend le large à 18 ans. C'est grâce à ses voyages qu'il réalise ses premiers ouvrages en 1982. Sa rencontre avec Éric Tabarly le conduit à poursuivre son parcours maritime jusqu'à la victoire dans le premier Vendée Globe en 1990.

Tout au long de ces années, Titouan affine sa pratique artistique. Ses périple font l'objet de nombreuses publications (Éditions Gallimard) et d'expositions (Musée des Arts décoratifs, Musée de l'Homme, Fondation Cartier, etc.).

Pendant sept ans, de 2001 à 2007, Titouan parcourt les cinq continents à la rencontre de femmes à l'aube du 21^e siècle. Cet hommage à la beauté s'est mué au fil des voyages en un plaidoyer dénonçant les multiples visages de la misogynie en ce monde. L'Unesco a trouvé l'écho de ses valeurs dans la

dimension humaniste et la diversité culturelle qui caractérise cette démarche et à ce titre a nommé Titouan Artiste de l'Unesco pour la Paix.

En 2012, il retrouve Aïcha, amie et muse malienne, dans un camp de réfugiés au Burkina Faso. Dès lors, il entame un nouveau voyage à la rencontre de ses anciennes connaissances de Tombouctou, de camps de réfugiés en camps de réfugiés. Ce périple aux frontières du Mali avec le Burkina Faso, le Niger et la Mauritanie, a duré quatre ans et vu naître une série de portraits réunis dans l'ouvrage *Retour à Tombouctou* publié en 2015 chez Gallimard.

En 2016, Titouan publie *Œuvres vagabondes*, qui retrace son parcours d'artiste dans un entretien avec Jean de Loisy, directeur du palais de Tokyo.

Titouan se consacre aujourd'hui pleinement à l'accomplissement de son vieux rêve de Bateau atelier. Du 13 novembre 2018 au 10 février 2019, une exposition lui a été consacrée au Musée du quai Branly – Jacques Chirac à Paris.

L'IRD un acteur majeur de la recherche pour le développement

Organisme pluridisciplinaire reconnu internationalement, travaillant principalement en partenariat avec les pays méditerranéens et intertropicaux, l'Institut de recherche pour le développement (IRD) est un établissement public français placé sous la double tutelle des ministères de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, de l'Europe et des affaires étrangères.

Depuis son siège, situé à Marseille, l'IRD porte, par son réseau et sa présence dans une cinquantaine de pays, une démarche originale de recherche, d'expertise, de formation et de partage des savoirs au bénéfice des territoires et pays qui font de la science et de l'innovation un des premiers leviers de leur développement.

Une science engagée pour un futur durable

Les avancées scientifiques sont nécessaires pour faire progresser le développement durable et humain : cette conviction, l'IRD la porte partout où il est présent, partout où il agit avec ses partenaires. L'IRD est un acteur français majeur de l'agenda international pour le développement. Son modèle est original : le partenariat scientifique équitable avec les pays en développement, principalement ceux des régions intertropicales et de l'espace méditerranéen.

Pour l'IRD, seul ce modèle permet de concevoir des solutions adaptées aux défis auxquels les hommes et la planète font face : pandémies, dérèglements climatiques, crises humanitaires et politiques... Car les défis du développement se posent à la planète toute entière.

Partager les savoirs

En France comme dans ses pays partenaires, l'IRD met en œuvre une politique de partage des savoirs avec la société, avec à l'appui un programme diversifié de diffusion de la culture scientifique : dispositifs pédagogiques pour les jeunes, expositions, conférences et débats, production et diffusion de documentaires audiovisuels, etc.

C'est ainsi qu'à l'occasion de son 75^e anniversaire, l'Institut s'est associé au Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens de la Ville de Marseille pour présenter l'exposition *Sahara, mondes connectés*. L'espace saharien s'inscrit depuis plusieurs décennies au cœur des recherches pluridisciplinaires de l'IRD, notamment avec des études sur l'histoire du climat et des environnements anciens, sur les processus actuels de désertification des terres, sur les ressources en eau et leur gestion dans un contexte d'aridification. Dans le sillage du géographe Edmond Bernus, l'un des plus éminents spécialistes des Touaregs, les recherches de l'IRD se consacrent également aujourd'hui aux populations qui vivent au Sahara ou le traversent. Cette exposition offre l'occasion de découvrir quelques-unes de ces recherches.

Pour en savoir plus : www.ird.fr

Contact presse : Cristelle Duos
presse@ird.fr / 04 91 99 94 87



Le MAAOA un des musées de Marseille à découvrir après l'exposition



Salle Amériques – Océanie, Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens
© Ville de Marseille / Claude Almodovar et Michel Vialle

Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens (MAAOA)
Centre de la Vieille Charité
2, rue de la charité 13002 Marseille

Situé au 2^e étage du Centre de la Vieille Charité, le MAAOA, Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens, a ouvert ses portes en 1992. Il présente des œuvres d'art provenant de trois continents : Afrique, Océanie et Amériques. Le MAAOA propose une collection riche d'objets d'art, à la fois témoins culturels et œuvres à part entière, et témoigne d'une intense richesse esthétique et culturelle, d'un savoir-faire et d'une créativité exceptionnelle à travers le monde.

Trois grands collectionneurs ont contribué à la constitution des collections du musée. Les trois salles qui le compose portent leurs noms :

- ◆ Salle Afrique - Pierre Guerre (1910-1978), grand érudit, avocat, critique d'art et professeur à l'université de Provence, qui, avec son père Léonce, constitua l'une des plus anciennes collections d'art africain.

- ◆ Salle Amériques / Océanie - Henri Gastaut (1915-1995), éminent neurologue qui rassembla la plus grande collection privée de crânes sculptés, peints, surmodelés... d'Océanie et des Amériques essentiellement.

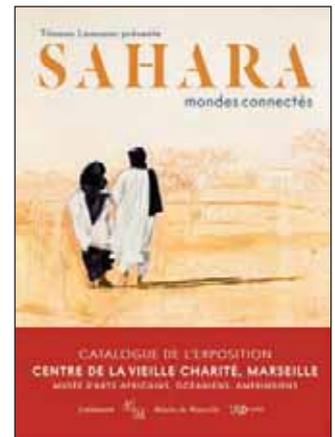
- ◆ Salle Mexique - François Reichenbach (1924-1993), cinéaste français, passionné par le Mexique qui accumula une impressionnante collection d'art populaire mexicain composée de plus de 3 000 objets.

À ces collections majeures s'ajoutent des œuvres en dépôt de la Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille-Provence, des collectes effectuées par le musée au Vanuatu, ou des dons comme celui de parures de plumes amérindiennes de Marcel Heckenroth. Depuis son ouverture, le MAAOA a proposé plusieurs grandes expositions : Byéri fang en 1992, Kachina en 1994, Art papou en 2000, Paysages rêvés en 2004, Xihuitl le bleu éternel en 2011, Visions Huichol en 2014 ou encore Jack London dans les mers du sud en 2017.

Pour en savoir plus : maoa.marseille.fr
maoa@marseille.fr / 04 91 14 58 38

Titouan Lamazou présente

Sahara, mondes connectés



Le catalogue de l'exposition « Sahara, mondes connectés » présentée au Centre de la Vieille Charité de Marseille.

Que connaissons-nous du Sahara de nos jours ? Ce sont souvent des images d'Épinal, parfois même des clichés, qui nous viennent à l'esprit, bien loin de la réalité actuelle. Orpaillage, mines et pétrole, émergence de grandes villes, démultiplication des frontières, migrations, transmission orale, nomadisme contemporain et identité saharienne sont autant de thèmes abordés au sein de cet ouvrage, qui défait nos croyances et relatent les nombreuses connexions de ce désert unique à l'histoire millénaire. Un désert certes dangereux, mais aussi communicant, commerçant, urbanisé, qu'une grande mobilité traverse. Richement illustré d'œuvres de Titouan Lamazou, d'objets ethnographiques et de photos de reportage, ce catalogue raconte, à travers des textes de spécialistes et des récits, la réalité du Sahara contemporain, un désert humain et en mouvements.

Trois commissaires d'exposition : **Titouan Lamazou**, Artiste ; **Charles Grémont**, Chargé de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) ; **Marianne Pourtal Sourrieu**, Conservatrice du Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens (MAAOA).

Date de parution

2 mai 2019

Format

21 x 28 cm

Broché à rabats

Nombre de pages

196

Prix

29 €

Actualité :

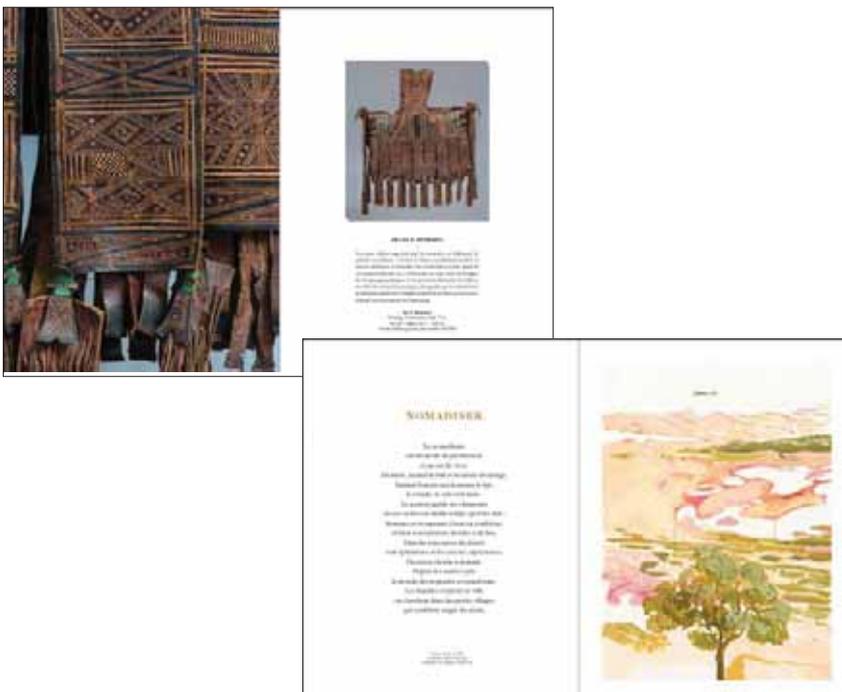
Exposition « Sahara, mondes connectés » présentée au Centre de la Vieille Charité de Marseille du 10 mai au 1^{er} septembre 2019.

Attachée de presse

Sophie Gallet

01 49 54 14 29

sophie.gallet@gallimard.fr



Gallimard

Autour de l'exposition

Nuit des musées

Samedi 18 mai 2019, de 19h00 à minuit

Points parole dans l'exposition

Entrée libre

Cycle d'ateliers d'écriture adultes

Histoires du Sahara, rencontrer et transcrire
par Lotfi Nia, auteur et traducteur

Samedis 8, 15, 22 et 29 juin de 11h00 à 13h00

avec le Centre international de poésie Marseille (cipM)

La 1^{ère} séance est consacrée à la visite de l'exposition,

les suivantes à mettre en récits des traversées du désert.

Tarifs : visite commentée 3 € + droit d'entrée à l'exposition

Cycle d'ateliers d'écriture 30 €

Sur réservation au 04 91 91 26 45

ou steffen@cipmarseille.fr

Rencontres sahariennes

Du 6 au 8 juin

Une coproduction MAAOA, IRD et CNE

Programmation extérieure en accès libre

Jedi 6 juin de 19h00 à 20h30 – salle du Miroir

Projection du film *Mirages*, d'Olivier Dury,

suivie d'un échange avec le réalisateur

Vendredi 7 juin de 17h00 à 20h30 - Cour du Centre de la Vieille

Charité

- ◆ Échanges sur les migrations au Sahara entre Sylvie Bredeloup (socio-anthropologue), Daouda Gary Tonkara (historien)
- ◆ Spectacle (danse et vidéo) : collecte de gestes en exil, par la Compagnie Anou Skan

Samedi 8 juin, 21h00

Concert événement de Tartit, groupe touareg venu du Mali (sous réserve)

Muséique #5

Dimanche 9 juin à 15h00

O'Jazz AMU, Big-Band d'Aix-Marseille Université dirigé par Nicolas Folmer

Programme en lien avec le MAAOA et l'exposition SAHARA mondes

connectés

Entrée libre

Projection dans le cadre du festival Écran(s) Total

Vendredi 21 juin à 15h / Alcazar, salle de conférence

Fata Morgana, un film de Werner Herzog

Allemagne, 1971, 1h13, VOST

Une errance documentaire à travers des paysages de désert, pour capturer l'étrange phénomène du mirage. Entrée libre

Ateliers enfants 8-10 ans

Carnets de sable par Dorothee Volut, auteur

Jeudis et vendredis 11, 12, 18 et 19 juillet, de 10h à 12h

avec le Centre international de poésie Marseille (cipM) Dessiner, écrire, effacer, tracer dans le sable, fera remonter les histoires, les symboles et les mots qu'il a à nous délivrer. Un appareil photo nous accompagnera pour garder traces des poèmes éphémères et composer ensemble nos carnets de sable.

Sur réservation au 04 91 14 58 86/38 ou

maaoa@marseille.fr

Tarif : 4 €

Ateliers de calligraphie enfants 8-10 ans

Initiation à la calligraphie touareg par

Ahmed Boudane, artiste

Jeudi 25 et vendredi 26 juillet, de 11h à 12h

Sur réservation au 04 91 14 58 86/38 ou maaoa@marseille.fr

Tarif : 4 €

Cinéma plein air

Jeudi 22 août à la tombée de la nuit

Projection du film *En attendant le bonheur*, d'Abderrahmane Sissako (2002)

Entrée libre - Réservation sur cinetilt.org

Visite commentée

Mercredi, samedi et dimanche à 15h30

Tarifs : adulte 3 € + droit d'entrée à l'exposition

Enfant de 12 à 18 ans : 1,50 €

Visite commentée en famille

Mercredi, samedi et dimanche à 13h30

Sur réservation au 04 91 14 58 86/38

ou maaoa@marseille.fr

Tarifs : enfant 4 €

Adulte : droit d'entrée à l'exposition

Informations pratiques

Sahara, mondes connectés

10 mai au 1^{er} septembre 2019

Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens
(MAAOA)

Centre de la Vieille Charité – Marseille

2, rue de la Charité – 13002 Marseille

04 91 14 58 38

maaoa@marseille.fr

maaoa.marseille.fr

facebook.com/MAAOAMarseille

Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 9h30 à 18h00

Tarifs

Tarif plein : 9 €

Tarif réduit : 5 €

Gratuité pour le public des établissements scolaires
et des centres sociaux

Visite commentée : 3 €

Visite commentée en famille : 4 €

Visite-atelier : enfant 4 € / adulte 10 €

Moyens de paiement : espèces, cartes bancaires,
chèques

Réservations

Au musée au 04 91 14 58 86 / 38

ou maaoa@marseille.fr

À l'office du tourisme pour les groupes adultes

payants au 04 91 13 89 03 / 04 91 13 89 06

Autres

Librairie éphémère

Centre de documentation : consultation sur RDV

Café

Accès

Métro ligne 1 : arrêt Colbert

Métro ligne 2 : arrêt Joliette

Tramway ligne 2 et 3 : arrêt Sadi-Carnot

ou République-Dames

Bus lignes 35, 49, 55 : arrêt Joliette

Parkings : Phocéens, Vieux-Port Fort Saint-Jean,

République, La Joliette

Ascenseur

Accès véhicule pour les personnes à mobilité
réduite sur demande

Visuels pour la presse



Retrouvailles 2, 2014
Camp de réfugiés d'Intikane, Niger
© Titouan Lamazou, 2018



Portrait de Blessing
© Titouan Lamazou, 2006



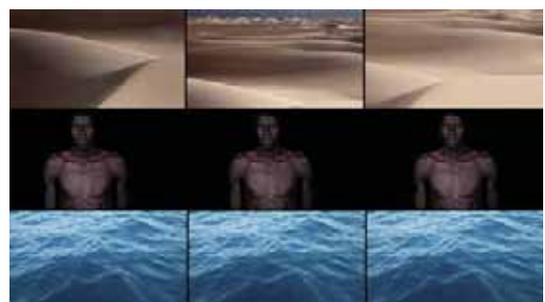
Sac à vêtements Touareg. Tombouctou Mali. Début 20^e siècle
Musée d'ethnographie de Neuchâtel, Suisse
© Alain Germond - Musée d'ethnographie de Neuchâtel, Suisse



Figure anthropomorphe. Tassili n'Ajjer, Algérie.
Vers le 4^e millénaire, avant J.C.
© Musée du quai Branly – Jacques Chirac,
Dist. RMN-Grand Palais / Patrick Gries / Valérie Torre



Coran manuscrit et étuis. Mauritanie.
Cuir et papier, fin 19^e - début 20^e siècle
© Musée du quai Branly – Jacques Chirac - photographie, Pauline Guyon



Leila Alaoui, Crossings, 2013
© Courtesy Fondation Leila Alaoui & Galleria Continua
San Gimignano | Beijing | Les Moulins | Habana

Contacts presse

Ville de Marseille

Sylvie Benarous

04 91 14 65 97

presse@marseille.fr

Institut de recherche pour le développement

Cristelle Duos

04 91 99 94 87

presse@ird.fr

Une coproduction

Musées de Marseille



$\frac{M}{M}$ *Musées de Marseille*

Institut de recherche pour le développement

